

Doucet LES ANNÉES DINA



MUSÉE MAILLOL
BANYULS-SUR-MER

20 JUIN - 18 OCTOBRE 2018



PARIS
PREMIÈRE

MUSEE MAILLOL

Banyuls-sur-Mer

Communiqué
Mai 2018

DOUCET, les années Dina

Exposition du 20 Juin au 18 Octobre 2018

« Je suis le jeune peintre au milieu des grands morts »

Ainsi parlait Jacques Doucet, avec humour, lorsqu'en 1960 commença sa longue collaboration avec Dina Vierny.

Doucet et moi avons connu Dina, chacun de notre côté ; après la Libération. Nous débutions dans la vie avec le même enthousiasme. Privés de liberté pendant cette longue période d'Occupation nazie, nous avons, nous la Jeunesse, des moments exaltants. Je faisais mes études aux Arts Décos et je ne connaissais pas encore Doucet. Quant à lui, après avoir été interné à la prison de la Santé comme résistant sous l'Occupation, libéré, Doucet peignait avec passion. Pendant son internement, il avait pu, par l'intermédiaire du peintre François Desnoyer, participer au Salon d'automne. La galerie Dina Vierny venait d'ouvrir. Tous ceux qui s'intéressaient à la peinture la fréquentaient. Ce n'était pas seulement pour y contempler des Maillol, Matisse, Laurens et bien d'autres, mais pour écouter parler Dina Vierny. Sur les œuvres exposées, sa verve, sa passion nous subjuguait. Il y avait aussi de bien curieuses cimaises. Des lattes de bois, tressées, qu'avait fait installer Auguste Perret, attiraient notre regard. Cette présentation nouvelle, insolite, plaisait à tous. Elles procuraient aux autres un intérêt particulier. Saint-Germain était encore un village. Tous les jeunes, la plupart des étudiants se connaissaient. Nous y disions tous « nous retrouver au quartier ». La galerie Dina Vierny fut vite réputée. Entre Dina et Doucet, l'amour de l'art était réciproque. Et l'humour de l'un collait très bien avec celui de l'autre. D'avoir été tous deux de « vrais » résistants sous l'Occupation, souda, très vite, entre eux, une véritable amitié.

Des jours, des mois s'écoulèrent.

La peinture de Doucet a muri. Après avoir été à ses débuts « la jeune découverte » de la galerie Colette Allendy, il collabore ensuite avec la galerie Ariel. En 1959, lorsque Doucet fait part à Dina de sa rupture avec son marchand Jean Pollak, aussitôt, elle lui proposa de collaborer avec elle. Il accepta, me confiant : « Personne ne m'a jamais entravé dans ma démarche dans le chemin de liberté que je me suis choisi depuis mes débuts. Je sais qu'avec elle, je pourrai le poursuivre. »

Et en 1960, il réalisa sa première exposition dans sa galerie. Elle fut très réussie et suivie par d'autres, avec principalement des collages. Dans ses débuts de vie de peintre, Doucet s'est très vite pris de passion pour composer des collages. Au début, il coupait aux ciseaux chaque morceau de papier choisi selon sa texture, sa couleur. Très vite, il préféra déchirer ces papiers que les découper. La déchirure représentant une matière qui lui plaisait davantage, et procédé plus rapide pour la composition. Imre Pan, poète hongrois, écrivain, dès son installation définitive à Paris, présenta des collages de Doucet dans ses cahiers SIGNE.

Enthousiaste, Dina en demanda à Doucet. Il les composait directement dans un cadre, selon sa dimension. Ces cadres anciens aux maries-louises ovale, carrée ou rectangulaire avaient contenu le portrait d'un pépé, d'une mémé ou d'un couple de mariés.

MUSEE MAILLOL

Banyuls-sur-Mer

Très longtemps délaissés chez les antiquaires, les brocanteurs, ces cadres menaient maintenant une vie nouvelle, glorifiant les collages de Doucet. Décorés à la gouache ou peints de motifs floraux, leur charme ajoutait un plaisir supplémentaire aux papiers collés de Doucet.

Complétés par une petite touche de couleur, le tout était surprenant. Dina fut vite conquise. Pour ses cahiers SIGNE, Imre Pan avait écrit : *Les papiers collés de Doucet sont des poèmes en prose*. Pour le critique Charles Estienne : *Les collages de Doucet sont les "Merveilles du Quotidien"*. Un jour, Doucet eut l'idée d'inclure "ses papiers collés" dans une matière résineuse. A ces papiers, il ajouta des objets de "rebus pour les honorer" disait-il, avec humour. On y voyait dans ces *Pétrifications* c'était leur nom – panier à salade compressé, vieille boîte à conserve, morceaux de ferraille rouillés, clous. Doucet y avait même enfermé des douilles de cartouches. Jean-Jacques Lévêque, dans ses écrits l'avait baptisé : *l'enchanteur de poubelle*. Il y eut aussi une exposition de *Tableaux-collages*. De nombreux morceaux de papiers imprimés, collés sur de la toile de grande dimension s'y étalaient avec leur chatoyement de couleurs ! Dina était ravie de tous ces succès. Et Doucet savourait son plaisir, ne cessant jamais de peindre. Tous ces collages lui avaient donné beaucoup d'énergie. En 1960, nous avons acquis un vaste « grenier » : la chapelle d'un ancien couvent du XVIIe siècle, qui surmontait notre appartement. Ce « vaste espace » permettait à Doucet de réaliser de grandes toiles qu'il exposa à la galerie. Lorsque Dina venait en choisir « *elle ne se trompait jamais* » disait Doucet, « *elle a l'œil et le bon* ». A ces toiles, grandes et petites, il leur donna un titre : *Roche sonnante, Formes pétrifiées, Labyrinthe de la fleur, Mythe du rocher qui marche*. La poésie n'a jamais quitté Doucet. Elle vibre en lui et dans chacune de ses toiles. Les cimaises de la galerie en resteront longtemps imprégnées. Avec Dina, il réalisa beaucoup d'expositions en Hollande, dans les pays nordiques. En 1975, eut lieu à Beyrouth, au Liban, une grande exposition avec des toiles de dimension importante, des gouaches, pastels et collages. La presse écrit : *Doucet le magnifique, Doucet le subtil*.

A son retour de Beyrouth, il peint à nouveau de grandes toiles, stimulé par ce succès. Les exposer toutes ensemble sur les cimaises de la galerie Dina Vierny est impossible. Doucet a alors une idée : exposer ses grandes toiles à la galerie Ariel qui le sollicite. Les gouaches, collages et peintures de petite dimension seraient montrées en même temps chez Dina. Malheureusement, elle refuse toute collaboration. C'est la fin d'une grande aventure ? Seule leur amitié restera inchangée ?

Andrée Doucet

MUSEE MAILLOL

Banyuls-sur-Mer

JACQUES DOUCET - Biographie

(Boulogne-Billancourt, 1924 - Paris, 1994)

Suite à une enfance douloureuse, Jacques Doucet devient un enfant révolté, épris de liberté, passionné de peinture et de poésie. En 1941, il se rend à Saint-Benoît-sur-Loire à la rencontre de Max Jacob, qui l'encourage sur la voie de la création artistique. Doucet commence alors sa carrière de peintre et expose au Salon d'Automne en 1943 et 1944. Engagé politiquement pendant l'Occupation, il est arrêté. A la Libération, il reprend ses activités et expose au Salon des Surindépendants en 1946 et 1947.

En 1947, il est invité avec le peintre hollandais Corneille à Budapest, où il expose et rencontre les peintres de l'Europaï Iskola. De retour à Paris, il adhère au Groupe surréaliste révolutionnaire puis au mouvement CoBrA, une « internationale des artistes expérimentaux » dont la courte existence s'inscrit entre 1948 et 1951. L'expérimentation, la spontanéité sont au cœur de la démarche des artistes qui puisent leur inspiration dans les dessins d'enfants, les graffitis, l'art populaire ou primitif. Doucet sera présent à toutes les expositions CoBrA, de la première exposition d'Art expérimental au Stedelijk Museum d'Amsterdam en 1949 à l'ultime exposition de Liège en 1951.

Après l'aventure CoBrA, Doucet se détache de la figuration et compose de petits formats à la touche large et brusque, aux couleurs contrastées. Le peintre ressent le contact avec la matière comme une nécessité, à la fois quête spirituelle et plaisir sensuel. Un peu plus tard, la pratique du collage lui permet de « renouveler sa vision ». Il y mêle des fragments d'œuvres, de dessins d'enfants, de magazines, suivant une soif d'expérimentation qui le conduit à l'invention en 1969/70 des « pétrifications », assemblages d'objets et de fragments figés dans de la résine.

Jusqu'à la fin de sa vie, en 1994, les formats de ses tableaux vont en grandissant, comme le lyrisme et la spiritualité qui en émanent Doucet se livrait à un combat intime avec la peinture, qu'il retouchait sans cesse. « C'est lorsque je détruis le tableau qu'il trouve sa respiration et sa vie » disait le peintre.

MUSEE MAILLOL

Banyuls-sur-Mer

DOUCET, les années Dina

Visuels disponibles pour la presse : © Adagp, Paris 2018 / Photo Jean-Louis Losi

Contact : museemaillobanyuls@orange.fr



Baphomet - 1959-1960
146 x 114 cm



Photo-Dina-Vierny-Jacques-Doucet - 1973



Sans-titre - 1966
25 x 21 cm



Sans-titre - 1963
27 x 20 cm



Anneau-de-Saturne -1966



Anneau-de-Saturne -1966
27.5 x 21 cm -sans-cadre



Sans-titre - 1967
18 x 15.5 cm



Sans-Titre - 1965
29 x 24.5 cm



La-table-du-tps - 1963
100 x 100 cm

MUSEE MAILLOL

Banyuls-sur-Mer



Itinéraire de la Mère-Asie, 1967-68
100 x 81cm



Mythe-du-rocher-qui-marche, 1964
162 x 130 cm



Sans-titre, 1960
81 x 65 cm



Sans-titre-1961 - 50 x 100 cm

MUSEE MAILLOL

Banyuls-sur-Mer

GPS
Latitude : 42.4618°
Longitude : 3.1061°

Mer Méditerranée
BANYULS

Hôtel de ville

Route des Mas

4 Km

P

300 m

P

MUSÉE

HORAIRES D'OUVERTURE
Ouvert toute l'année sauf lundi et jours fériés
1^{er} octobre - 30 avril : 10h-12h et 14h-17h
2 mai - 30 septembre : 10h-12h et 15h-18h

TARIFS
Hors expositions temporaires
Entrée 5 € - Tarif réduit/Groupe 4 €
Pendant les expositions temporaires
Entrée 7 € - Tarif réduit/Groupe 5 €

Ne pas jeter sur la voie publique.

+33 (0)4 68 88 57 11 @ museemaillobanyuls@orange.fr